



Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie





A retenir

- PLATANE** : Dégâts nuls à modérés d'Anthracnose. Dégâts faibles à moyens de tigres du platane. Présence anecdotique d'oïdium.
- BUIS** : Présence de chenilles de stade L2-L3 en activité. Début du pic de vol de la première génération.
- MARRONNIER** : La seconde période de vol semble avoir commencé semaine 23. Dégâts d'intensité faible à forte.
- PIN** : Premières captures de papillons semaine 26
- TULIPIER** : Attaques d'intensité faible à moyenne.




Synthèse des observations des semaines 19 à 22 (mi-mai à fin-mai)

Espèce Végétale	Ravageurs	Dégâts semaine 22 à 26	Evolution de la pression par rapport aux semaines 19 à 22
Albizia	Psylle		en augmentation
Marronnier	Black rot		en augmentation
	Mineuse		forte augmentation
Platane	Anthracnose		stable
	Oïdium		stable
	Tigre		en augmentation
Tilleul	Acariens		en diminution
	Pucerons		stable
Tulipier	Pucerons		en forte augmentation
Buis	Pyrale du buis		stable
	Maladies du buis		stable

///// Non-concerné

-  Absence de ravageurs ou de dégâts (absence de symptômes)
-  Présence de quelques ravageurs ou dégâts faibles (<20% de la plante attaquée)
-  Présence modérée de ravageurs ou dégâts modérés (20% à 50% de la plante attaquée)
-  Forte présence de ravageurs ou dégâts forts (>50% de la plante attaquée)

Espèces Végétales	Ravageurs	Périodes de nuisibilité														
		Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre			
Marronnier	Mineuse															
	Black Rot															
Platane	Tigre															
	Anthracnose															
Tilleul	Oïdium															
	Pucerons															
Tulipier	Acariens															
	Pucerons															
Albizia	psylle															
	Pucerons															
Rosier	Tache noire															
	Oïdium															
Buis	Pyrale															
	Complexe maladies du buis															
Pin	Processionnaire du pin															

 période de nuisibilité nulle ou très faible
 période de nuisibilité moyenne
 période de nuisibilité forte

Remarque : les niveaux de dégâts consignés dans le tableau représentent une moyenne des observations effectuées par le réseau de 15 observateurs pour ce BSV. Nous vous invitons à prendre ces informations ponctuelles avec précaution

FEUILLUS

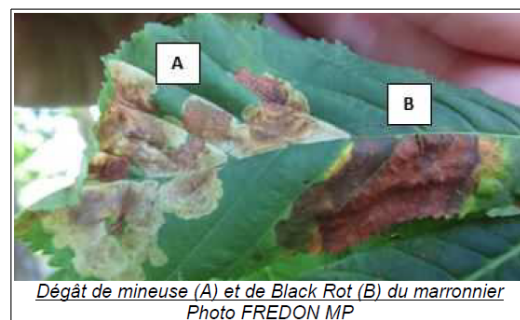
• Marronnier

► Black Rot (*Guignardia aesculi*) :

Les dégâts sont nuls à Carmaux (81), d'intensité moyenne à Martel (46) et faibles dans les autres communes suivies.

► Mineuse (*Cameraria ohridella*) :

Les premiers papillons de mineuse ont été capturés par le réseau semaine 13 pour Auzeville (31), Tarbes (81), Albi (81), Castres (81) et Montauban (82) puis 14 pour Ordan Larroque (32). Le premier pic de vol (semaines 14 à 18) est terminé. Le second vol semble commencer autour de la semaine 23 à Auzeville (31), Toulouse (31) et Carmaux (81).



Dégât de mineuse (A) et de Black Rot (B) du marronnier
Photo FREDON MP

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

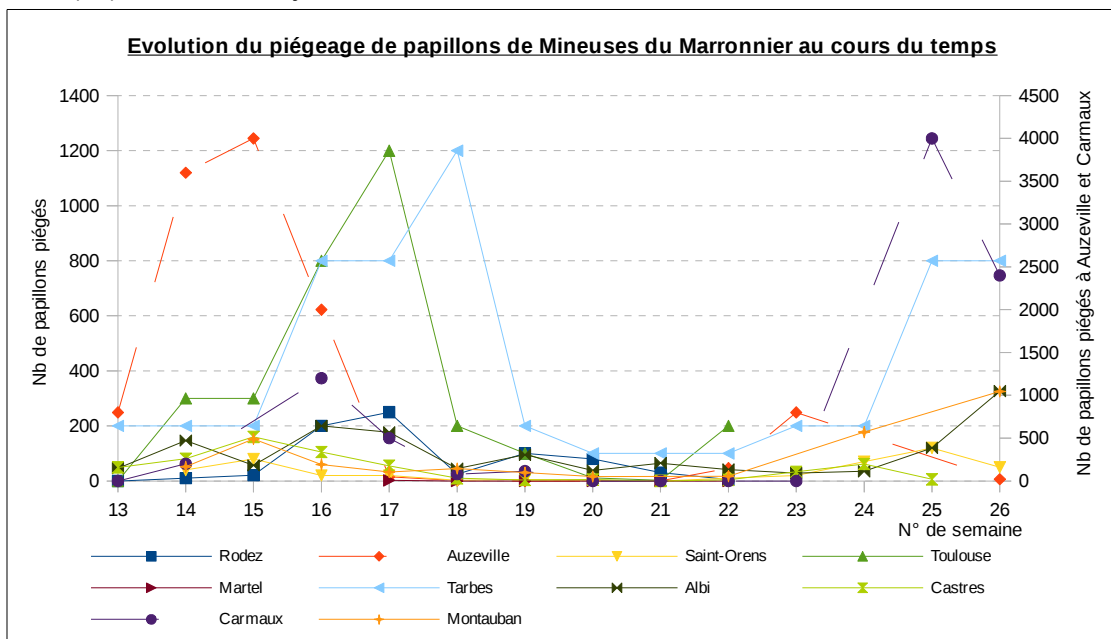
Comité de validation :

FREDON, Mairie d'Albi, ONF, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Les dégâts observés sont forts à Auzeville (31), d'intensité moyenne à Tarbes (65), Mazamet (81) et Grauhlet (81), et dans la majorité des autres communes suivies.



• Platane

► Tigre du platane (*Corythucha ciliata*) :

Les adultes sont sous les feuilles. Les dégâts sont modérés à Auzeville (31) et Grauhlet (81) et faibles à Tarbes (65), Mazamet (81) et Martel (46).

► Anthracnose du platane (*Apiognomonina veneta*) :

Le risque d'attaque d'anthracnose existe en conditions froides et pluvieuses quand le stade sensible est atteint et que l'arbre a déjà été infecté par la maladie l'année précédente (inoculum présent). Les dégâts sont nuls à Grauhlet (81), d'intensité faible à Auzeville (31) et Tarbes (65) et modérés à Mazamet (81) et Martel (46).

► Oïdium du platane (*Erysiphe platani*)

Des dégâts de faible intensité ont été observés à Auzeville (31), Tarbes (65), Mazamet (81), Grauhlet (81) et Martel (46). Ce champignon foliaire est favorisé par les temps chauds et humides, les périodes orageuses.



Dégâts de tigre du platane - Photo FREDON MP

• Tilleul

► Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*) :

Des individus sont présents et ne causent que des dégâts de faible intensité à Auzeville (31), Saint Beaulize (12), Castres (81), Tarbes (65) et Bagnères de Bigorre (65). Ils sont nuls à Grauhlet (81) .

► Acarien du tilleul (*Illirioa liriodendri*) :

Les dégâts sont de très faible intensité à Auzeville (31) et Grauhlet (81). Ils sont nuls à Saint Beaulize (12), Castres (81), Tarbes (65) et Bagnères de Bigorre (65).



Eucallipterus tiliae (individu ailé) - Photo INRA OPIE

• Psylle de l'Albizia (*Acizzia jamatonica*)

Les dégâts sont de faible intensité à Auzeville (31) et Grauhlet (81). Plusieurs auxiliaires tels que des insectes prédateurs (ex : coccinelles, punaises prédatrices...) sont observés et participent à la régulation des psylles de l'albizia.

• **Puceron du Tulipier (*Illiroa liriodendri*) :**

Des attaques d'intensité moyenne ont été observées à Tarbes (65) et Castres (81), ainsi que des dégâts de faible intensité à Carmaux (81). Du miellat excrété par les pucerons est présent sur les feuilles. Plusieurs auxiliaires tels que des insectes prédateurs (ex : coccinelles, chrysopes...) sont observés et participent à la régulation des pucerons du tulipier.



Puceron du tulipier (Illiroa liriodendri)
Photo BIOVA

• **Processionnaires du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) :**

Les premiers papillons ont été capturés à Castelsarrasin (82) semaine 26. A cette période, la lutte consiste à poser des pièges à phéromone qui permettent d'attirer les papillons mâles de la processionnaire (forte sélectivité) pour diminuer la pression de reproduction. Le comptage des papillons piégés permet également de comparer l'importance de l'activité du vol d'une année sur l'autre. Les mésanges, consommatrices de chenilles jusque dans les nids, les huppés fasciés, consommatrices des chrysalides dans le sol, et les chauves souris, consommatrices de ce papillon de nuit, peuvent être favorisées pour lutter contre cet insecte.

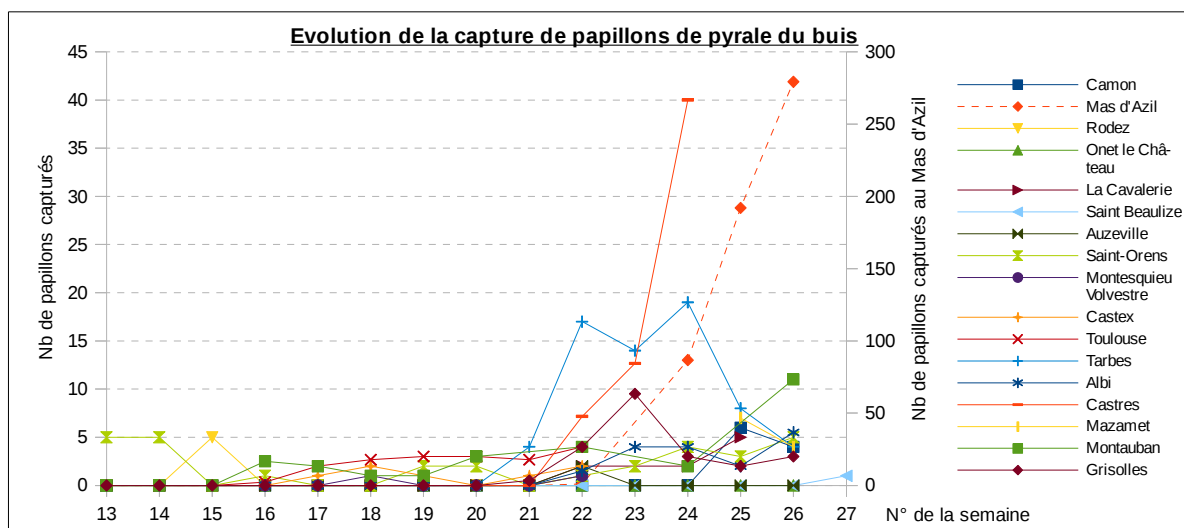


Nid de processionnaire du pin - Photo BIOVA

ARBUSTES ORNEMENTAUX

• **Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :**

Le premier vol est en cours et a débuté entre les semaines 15 et 17 sur les communes de Toulouse (31), Castex (31), Lectoure (32), Rodez (12) Montauban (82) et Saint-Orens (31). Le vol de la première génération se poursuit et s'intensifie avec un pic observé semaines 22 à 25 à Tarbes et qui commence semaine 22 ou 23 sur les autres communes suivies.



Le nombre de papillons capturés au Mas d'Azil (09) en milieu naturel est très important, tout comme les dégâts observés (buis totalement défoliés). Les dégâts sont forts également à Tarbes (65), modérés à Camon (09) et Carmaux (81) et faibles à Auzeville (31), Graulhet (81), Ordan Larroque (32) et Lectoure (32). Ils sont nuls à Saint Beaulize et La Cavalerie, où les premiers papillons ont néanmoins été capturés, et à Castres où le nombre de papillons capturés semaine 25 est très important.

On observe la présence des chenilles de la seconde génération (stade L2-L3) dans la majorité des communes suivies. Il est temps d'observer les buis et de mettre en place la lutte biologique (Ex : traitement au *Bacillus thuringiensis* si présence de chenilles, lâchers de *Trichogrammes* en présence d'œufs).

Le point sur :

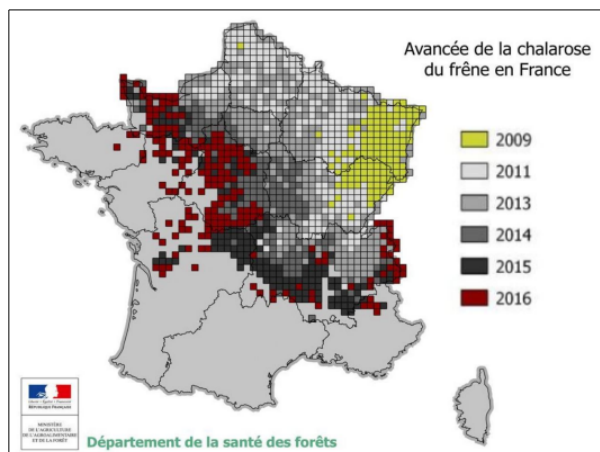
LA CHALAROSE DU FRÊNE

Chalara fraxinea (forme asexuée)
Hymenoscyphus fraxineus (forme sexuée)

Le frêne est la 5^e espèce forestière française. Elle est aujourd'hui menacée par un champignon, la Chalarose du frêne, dont la prolifération et l'impact sont comparés à ceux de la graphiose qui a décimé les ormes.

x Origine :

La première apparition de la maladie se fait au début des années 1990 en Pologne. Elle s'est ensuite rapidement propagée à toute l'Europe. Sa première détection en France se fait en Haute-Saône en 2008. Ce microscopique champignon est originaire d'Asie.



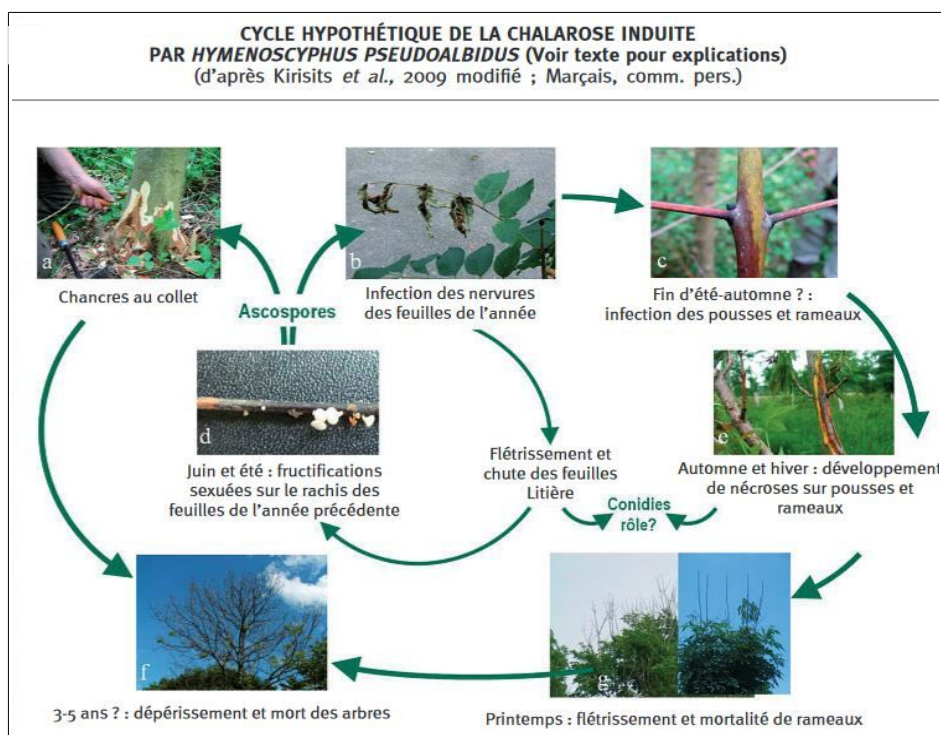
x Dissémination :

La dissémination s'opère principalement par ascospores (reproduction sexuée). Celles-ci sont propagées par le vent et les activités humaines. Le commerce de plants infectés via les pépinières a également participé à la diffusion de ce champignon à longue distance.

x Cycle et symptômes :

Les arbres de tout âge peuvent être touchés, les plus jeunes succombant plus rapidement. Après huit ans de présence de chalarose le taux de mortalité annuelle est de 30 à 40 % pour les semis et de 10 % pour les arbres intermédiaires (diamètre compris entre 5 et 25 cm). Chez les vieux arbres (>25 cm à 130cm de diamètre), elle est bien moins importante (environ 3%) et dépend de la présence et de l'importance d'un chancre au collet.

Le champignon produit de petites fructifications blanchâtres facilement repérables en été sur les pétioles tombés au sol l'année précédente (d, sur la figure ci-dessous). Elles produisent des spores qui sont véhiculées par le vent et contaminent les feuilles de frêne en août et septembre, formant des lésions foliaires brunâtres (b). Avant la chute prématurée des feuilles, le pathogène progresse lentement vers les pousses et rameaux de l'arbre où se développent des



nécroses de couleur brun-orange assez typique (c, e, fig 1). Lors d'infection sévère, le houppier présente de nombreuses extrémités de rameaux et branches mortes caractéristiques (g, fig 3). La progression du champignon dans le bois est relativement réduite et seule la multiplicité des points d'infection par les spores conduit à un dépérissement avancé.

On peut alors observer une rémission d'une année à l'autre quand les conditions climatiques deviennent défavorables au champignon.

Dans les zones où la maladie est très présente, des nécroses se développent au collet des arbres et sur les grosses racines aériennes (a, fig 2). C'est ce chancre, auquel peut se joindre par opportunisme l'armillaire, qui provoque le dépérissement et la mort des gros arbres.

x Sensibilités et tolérances :

Seules deux espèces sont connues comme sensibles : *Fraxinus excelsior* et *Fraxinus angustifolia*.

Certains frênes (*Fraxinus excelsior*) ont montré une tolérance d'origine génétique à la chalarose (moins de 10 % de défoliation) avec une héritabilité pour ses descendants relativement

importante. Ils ne représentent cependant qu'une faible proportion des frênes (1 % de la population pour le Danemark), la préservation de ces arbres en milieu forestier est essentiel pour établir la base d'une futur population tolérante.

x Lutte

En jardin et en milieu urbain, ramasser et détruire méticuleusement les débris foliaires et de taille des arbres atteints pour limiter la propagation de la maladie. Il est important de préserver les arbres peu atteints pour favoriser l'apparition de populations tolérantes.

Un programme de recherche avec les premières échéances en 2019 a vu le jour. Chalfrax s'appuie sur un partenariat associant organismes de recherche (Inra), ministère de l'Agriculture (DSF), établissements publics (CNPFF, ONF, mais aussi gestionnaires et représentants de la forêt privée (UCFF, Fransylva)



Dégâts de Chalarose (*Chalara fraxinea*) - Source : Ephytia

à gauche: Nécrose sur branche ; au centre: Nécrose du collet ; à droite: Mortalité des jeunes pousses sur le pourtour d'un houppier

Plus d'informations, sitographie :

- <http://www.forestry.gov.uk/chalara>
- <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20407/Forets-Chalarose-du-frene>
- Un guide rédigé par Delahaye et al. En 2015 (Forêt nature n°136) propose un outil d'aide à la gestion des frênes dans le contexte de la chalarose visant à préserver les arbres peu atteints pour favoriser l'apparition de populations moins sensibles.
- <http://prodinra.inra.fr/ft?id=%7B4B5F60CF-0C8B-4BF8-8C3F-3AF4CA1016CF%7D>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.